Besançon

55 000 euros recherchés pour « sauver Claire Combe » d'une possible privatisation

Créée fin 2025, l'association écolieu fraternel de Claire-Combe cherche à rassembler 55 000 euros pour acquérir le terrain de six hectares du même nom, que s'apprête à vendre le Secours catholique. Les bénévoles veulent éviter qu'il ne tombe entre les mains de privés. Ils ont lancé une cagnotte en ligne.



Depuis 2019, le lieu accueille des jeunes de la mission locale ou encore de la protection judiciaire de la jeunesse dans le cadre de missions de réinsertion sociale. Photo Léa Didier

Des milliers de Bisontins y ont séjourné en colonies de vacances, y ont joué au foot, passé la nuit sous la tente avec les scouts : à seulement 10 minutes du centre-ville, tout près de la Chapelle des Buis, Claire Combe est un havre de paix, un site naturel exceptionnel de six hectares comme Besançon a la chance d'en compter.

Chèvres, poney, âne, abeilles…

Le terrain, situé en zone Natura 2000, appartient depuis 2019 au Secours catholique qui l'a reçu en don du diocèse. Depuis, il accueille des personnes en situation de handicap, en recherche d'emploi ou en rupture avec la société, orientées par la Mission locale ou encore la protection judiciaire de la jeunesse. Dans cet « écolieu fraternel », « ils peuvent faire du jardin, donner à manger aux animaux, sortir le miel, entretenir le terrain », explique Maël Guidou, membre du conseil d'administration de l'association écolieu fraternel de Claire-Combe. Douze chèvres rachetées à l'ancien berger Moustache, mais aussi le poney Mister et l'âne Oscar coulent des jours heureux dans ce cadre exceptionnel. Des ruches et un potager complètent ce tableau idyllique. Cet été, des scouts de Nice et Montbéliard sont venus camper. L'association Miroirs du Monde a concocté un couscous. En pleine canicule, des bénévoles sont venus profiter du frais de ce climatiseur naturel en plus de prendre soin des animaux.

« On y croit ! »

Aujourd'hui, ils tirent la sonnette d'alarme, craignant que ce « centre social en pleine nature » ne disparaisse très bientôt. Le Secours catholique souhaite en effet vendre le terrain, « pour des raisons de sécurité », explique Frédérique Bolle-Reddat, vice-présidente en Franche-Comté. Deux anciens bâtiments, hors d'usage, sont interdits d'accès. Seules des chèvres y passent une tête à travers les fenêtres. « Le Secours catholique ne peut assurer toute la mise en conformité de ces bâtiments. Il faudrait engager d'importants travaux et ce n'est plus possible », met en avant Mme Bolle-Reddat.

En attendant de restaurer les deux bâtisses qu'elle espère acquérir bientôt, l'association écolieu fraternel de Claire Combe a installé une grande tente de réception pour y poursuivre les ateliers et a aménagé des toilettes sèches. Pour l'association, qui regroupe 60 adhérents et 30 bénévoles, le risque de privatisation du site « est réel » et serait un crève-cœur. « Nos bénévoles font tout pour faire perdurer l'histoire de ce lieu. On ne veut pas qu'il perde son âme », s'inquiète Maël Guidou.

Une cagnotte en ligne a été lancée par l'association au mois de juin avec l'objectif de recueillir 55 000 euros avant le 31 octobre pour acheter le terrain. Pour l'instant, près de 13 400 euros ont été collectés. « On y croit ! Il y a tant de Bisontins qui ont passé du temps ici qui ont un souvenir qu'on espère que ça va les toucher ! » Dans le cas où les fonds ne seraient pas réunis, l'association s'engage à rembourser les donateurs.

Le Secours catholique souhaite quant à lui que « tout puisse être gardé dans le même état d'esprit qu'aujourd'hui ». « Nous espérons que l'association pourra réunir les fonds », affirme Frédérique Bolle-Reddat.

● **Eléonore Tournier**

Cagnotte sur le site ulule.com « écolieu Claire Combe ».

Visites commentées et appel à témoignages

L'association Claire Combe organise des visites commentées le 27 septembre à 10 h 30 et 14 h. Au programme : repas partagé, découverte de l'écolieu et présentation des activités de l'association. Cette dernière est aussi à la recherche de témoignages et de photos des "anciens de la colonie", de la Cita ou de personnes ayant fréquenté Claire Combe. Ils peuvent l'envoyer par mail à l'adresse mail : projet.clairecombe@gmail.com

▶ Billet

À Livres dans la Boucle, on a croisé…



À Livres dans la Boucle, il y a tous les genres de festivaliers. Ceux qui viennent à l'arrache, sans objectif précis comme François. Ceux qui ont préparé leur liste d'auteurs à voir, comme Bernadette. Ceux qui viennent de loin, de Vesoul ou Montbéliard, et qui ont prévu de passer le week-end dans la Boucle. Il y a les lectrices envoyées en mission comme Léna, 22 ans, qui a promis à sa maman de lui ramener un ouvrage dédicacé de son autrice préférée : Zoé Brisby. Dans les allées, on a croisé Maryvonne, enchantée par sa rencontre avec Guillaume de Tonquédec, Breton, comme elle. Sur les berges du Doubs, on a vu Stéphanie donner de sa personne lors d'une course de 5 km avec l'écrivaine Cécile Coulon. On a interrogé des fans de livres d'histoire, des mordus de polars et d'auteurs régionalistes, comme Nicole, 81 ans, qui n'a jamais raté une édition du festival et continue, d'ailleurs, de l'appeler « Les Mots Doubs ». On a aperçu des enfants, trop fiers de repartir avec un exemplaire dédicacé de leur BD préférée. Bref, on a vu beaucoup de monde ce week-end. Des gens contents et bienveillants. Un vrai bonheur à l'heure où tout le monde se tend et se sent obligé de choisir un camp.

● **Eléonore Tournier**

Besançon

Une exposition plonge dans l'histoire de la « zone interdite »

La zone interdite désigne cet espace du Nord-Est de la France devenu frontalier de l'Allemagne nazie après la signature de l'Armistice du 22 juin 1940. L'exposition revient sur cette période à travers des photographies d'époque, allemandes et françaises, de propagande ou clandestines, pour montrer ce que signifiait vivre en « zone interdite » durant l'Occupation.

Six thématiques sont proposées : la zone interdite, les sources photographiques, la vie sous l'Occupation, la répression, la résistance et la Libération.

Préparée par les étudiants du master Histoire, civilisation, patrimoine de l'Université Marie-et-Louis-Pasteur (UMLP), l'exposition est portée par la Maison des sciences de l'homme et de l'environnement (MSHE), en partenariat avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, l'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense) et les Archives fédérales allemandes.



De gauche à droite : Marion Landré, Florence Bailly, Timéo Gallardo, Paul-Emile Bodoignet et Marie-Bénédicte Vincent. Photo fournie

Infos pratiques : MSHE, 1, rue Charles-Nodier à Besançon. Jusqu'au 15 décembre, en semaine de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 (16 h 15 le vendredi). Entrée libre dans la limite des places disponibles.

▶ Les obsèques avec Libra MEMORIA

AUJOURD'HUI

ANTEUIL
Bérénice SALVATORE, église à 14 h 30.

AVANNE-AVENEY
Paul GENIN, crématorium à 9 h.
Joël RAVIAT, crématorium à 11 h.
Pierre COLNAT, crématorium à 13 h.

BESANÇON
Michelle BILLOD, église Saint-Pie-X à 10 h 30.
Jean-Charles DIÉTERLÉ, église Saint-Pierre à 14 h.

BOUJAILLES
Hubert SIMON, église à 14 h 30.

ROUGEMONT
André CHAILLET, église à 14 h 30.

SANCEY
Daniel THIEBAUD, église à 10 h.

SAÔNE
Françoise PETITJEAN, église à 10 h.

VILLERS-LE-LAC
Michelle BALOSSI, église à 14 h 30.